

"Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications qu'anime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise."  
LEON XIII.

# LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

VOL. 8. - NO 45.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, 14 NOVEMBRE 1941.

Camille Duguay, fondateur.

## NOS INSTITUTRICES RECOIVENT-ELLES UN SALAIRE RAISONNABLE?

Depuis un certain nombre d'années, les mises en cause et leurs amis, se plaignent, et non sans raison, du trop faible salaire accordé à nos institutrices.

Quatre cents dollars par année peuvent paraître considérables aux yeux de quelques-uns. Cependant, cela représente exactement \$7.69 par semaine. Car, il faut bien répartir le salaire sur cinquante-deux semaines, puisque tel salaire se paye annuellement, et que les institutrices n'ont pas l'opportunité d'accrocher d'autre emploi durant leurs vacances de l'été.

Sept dollars et soixante-neuf cents par semaine, c'est à peine le salaire de la plus modeste ouvrière dans une manufacture. Et pourtant, la qualité intrinsèque du travail de l'institutrice est-elle comparable à celle de l'apprentie, couturière ou autre?

L'institutrice façonne, jour par jour, heure par heure, l'intelligence, le cœur, l'esprit de l'enfant, de l'adolescent. Elle leur verse goutte par goutte le vin précieux du savoir, le pain nourrissant de l'éducation. Leur tâche est belle, grande, noble, méritoire.

Cependant, si leur labeur est en lui-même supérieur à beaucoup d'autres, les institutrices n'en demeurent pas moins sujettes à toutes les exigences de la vie. Pourquoi ne seraient-elles pas considérées comme membre d'une classe de travailleurs ayant droit à une rétribution en rapport avec les obligations du temps?

Pourquoi n'établirait-on pas, une échelle de salaires basés sur le plus ou moins d'années d'expérience de l'institutrice. Dans ce domaine, comme dans tous les autres, l'expérience compte. Une personne ayant dépensé cinq, dix, quinze et même vingt ans dans l'enseignement a fait ses preuves. Elle connaît mieux l'enfant et les méthodes à employer avec telle ou telle intelligence, tel ou tel caractère. Le résultat de ses leçons sera plus efficace.

D'un autre côté, avec l'âge, les nécessités de la vie se multiplient. Telle jeune institutrice, vivant sous la dépendance de ses parents, à leur foyer, se trouvera fort bien rémunérée en recevant trois cents dollars; tandis que cette autre, absolument seule dans la vie, obligée bien souvent d'aider une vieille mère, un père malade, de payer loyer, nourriture et vêtements, sera tenue de s'imposer des privations pour ne pas s'endetter.

Dans tous les établissements, chez tous les employeurs, on fait grand cas de l'expérience. Et pour cause. Pourquoi en serait-il autrement pour les éducateurs et les éducatrices?

Dans plusieurs villes de la province de Québec, la chose a été comprise, et l'on a remédié à cette lacune.

Nous avons cru bon de mettre sous les yeux de nos lecteurs ces quelques considérations de nature à faire réfléchir d'abord, puis à déterminer une amélioration dans le sort de nos institutrices, surtout de nos institutrices d'expérience.

Madame Camille DUGUAY

## Exposition Missionnaire au Noviciat des Rév. Pères Montfortains à Nicolet

Une exposition missionnaire particulière s'est ouverte mercredi, le 12 novembre courant au Noviciat des Rév. Pères Montfortains, à Nicolet et durera jusqu'au 23 novembre.

Cette exposition a reçu le haut encouragement de Son Excellence Mgr Albini Lafontaine, évêque de Nicolet.

Sans prétendre vouloir se ranger parmi les grandes expositions missionnaires tenues en divers endroits de notre pays, cette exposition telle quelle, est le fruit de précieuses collaborations et offre de grand intérêt.

Organisée par les novices montfortains, secondée par les autorités de l'évêché et du séminaire de Nicolet, ainsi que par les Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge et les Rév. SS. Grises, cette exposition comprend deux grandes parties: un ensemble d'objets missionnaires recueillis dans les missions montfortaines et recueillis patiemment pendant de longues années — et une partie documentaire et doctrinale très développée, pour laquelle les novices montfortains sont bien redevables aux chers Frères de la Charité, de Sorel.

Les Montfortains étant chargés de dix territoires de missions, en Afrique (Nyassaland anglais, Mozambique portugais, Congo belge et Madagascar français), en Océanie (Bornéo), en Europe (Islande et Danemark) et en Amérique (Indiens de l'Île de Vancouver, Haïti et Colombie du Sud) les objets de cette exposition viennent de ces divers points du globe.

Trois sections dans la partie doctrinale: documentations générales, montfortaine et nicolétaine. Divers graphiques, statistiques, tableaux illustrent le travail accompli par les missionnaires, la moisson encore à engranger, la coopération des laïques par l'aide aux œuvres missionnaires.

Des cartes géographiques et de nombreux cadres et portraits font connaître le champ d'action des missionnaires montfortains et leurs conquêtes apostoliques. Enfin, une salle renferme un essai de synthèse, de ce que le diocèse de Nicolet a tenté pour la conversion des pauvres païens. De longues listes de missionnaires anciens élèves du Séminaire, des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge et des Rév. SS. Grises missionnaires originaires du diocèse de Nicolet, et de missionnaires de toutes congrégations et de toutes robes, natifs du diocèse de Nicolet, ornent les murs de cette exposition de même qu'un résumé des initiatives missionnaires des diverses institutions et des graphiques illustrant pour l'œil la collaboration du diocèse aux diverses œuvres missionnaires.

Cette exposition est ouverte au public tous les jours depuis le 12 novembre courant jusqu'au 23, de 9 à 11.30 hrs a.m. (heure avancée) de 2 à 5 hrs p.m. et de 7 à 9 hrs du soir, au Noviciat des Rév. Pères Montfortains, rue St-Jean Baptiste, ville de Nicolet.

Les Rév. Pères Montfortains invitent cordialement tous les citoyens particulièrement du diocèse de Nicolet à venir visiter cette exposition missionnaire que est très intéressante et très instructive. Elle rappellera à plusieurs citoyens du diocèse de Nicolet les noms d'un grand nombre de leurs qui se dévouent actuellement à la conversion des pauvres païens de ces contrées lointaines, et leurs durs labeurs pour la cause du Christ.

## OUVERTURE OFFICIELLE DE LA HUTTE DES AVIATEURS

La construction de la hutte, offerte par les Chevaliers de Colomb, pour le bien-être des aviateurs de cette localité, est maintenant terminée.

L'inauguration officielle en a été faite mardi, le onze novembre, en présence des sommités de l'endroit, des officiers de la R.C.A.F. et de la 4th Army Troops Coy, ainsi que des principaux officiers des Chevaliers de Colomb.

A quatre heures de l'après-midi, la cérémonie débuta par la bénédiction de la maison. M. l'abbé Jolicoeur, aumônier catholique des étudiants de l'École d'Aviation, appela sur ce nouvel immeuble la bénédiction du Seigneur, en émettant le vœu que jamais rien de répréhensible ne se passe en cette hutte, édifiée pour permettre aux aviateurs de se recréer, et de trouver moins pénible l'éloignement de leur famille.

Plusieurs orateurs adressèrent successivement la parole: M. Maurice Ducharme, Député d'Etat des Chevaliers de Colomb, M. Lackie, Air Commodore, M. Francis Fauteux, Président National des Chevaliers de Colomb, M. le commandeur Findley, Son Hon. le maire Félix Champagne, M.V. et Madame St-Pierre, présidente de la Croix-Rouge.

M. Francis Fauteux fit un vibrant éloge de cette classe d'hommes que l'on a si justement surnommés les aigles, et qui sont, pour ainsi dire

les anges des batailles. Sur leurs coursiers d'argent, ils s'en vont dans l'espace immense respirer l'air pur, vivifiant, porteur d'énergie, pour se préparer à livrer les bons combats.

M. Fauteux rendit hommage à la bienveillance avec laquelle la population de Victoriaville et de la région a accueilli cette classe d'hommes qui viennent, en quelques semaines, puiser ici une science que normalement ils devraient s'assimiler en trois ans.

Son Hon. le maire Champagne et Madame St-Pierre assurèrent les aviateurs qu'ils sont les bienvenus parmi nous. Notre dévouement leur est acquis.

MM. Lackie et Findley remercièrent chaleureusement les Chevaliers de Colomb du superbe cadeau d'une hutte si bien aménagée. Ils remercièrent les citoyens de l'endroit de leur sympathique accueil, en les assurant que rien ne serait négligé pour que tout s'accomplisse dans l'ordre et à la satisfaction de chacun.

Quelques jeunes filles servirent ensuite aux invités un léger mais très délicieux goûter.

A notre tour, nous formulons le vœu que cette maison devienne une oasis où l'homme volant trouve une joie saine, des plaisirs honnêtes, pour le reposer un peu de ses rudes labeurs et lui faire oublier la douce maison familiale, où les chers siens doivent si souvent penser à lui.

## L'ETAT DE NOS ROUTES

ROUTE NO. 5 — QUEBEC - VICTORIAVILLE - SHERBROOKE - ROCK ISLAND (à Newport, Vt) 172.80 milles.

Québec au Pont de Québec, pavée, bonne, travaux d'élargissement, de rectification du profil et de gravelage en cours sur 0.50 mille, à partir de l'intersection de l'approche sud-ouest du Pont de Québec en allant vers St-Nicolas, pas de détour, aller lentement. St-Nicolas à St-Agapit, gravelée, sauf dans les villages de St-Rédempteur et de St-Etienne, où elle est pavée; bonne. St-Agapit à Dosquet, pavée, bonne. Dosquet à Ste-Anastasia, pavage bitumineux en cours, sur 4.00 milles de longueur, pas de détour, conduire avec précaution. Ste-Anastasia à la limite sud-ouest du village de Warwick, pavée, bonne. Warwick à la limite sud-ouest du village de Warwick, bonne. Shipton - Richmond - Shrbrooke - Rock Island, pavée, bonne.

ROUTE NO 20. — VICTORIAVILLE - DRUMMONDVILLE - ST-HYACINTHE - MONTREAL, 117.50 MILLES.

Victoriaville à St-Albert, pavée, bonne. St-Albert à St-Cyrille, gravelée, sauf dans les villages de Ste-Clotilde et de N.-D. du Bon Conseil où elle est pavée; bonne. St-Cyrille à St-Germain, pavée, bonne, sauf sur une longueur de 900 pieds très mauvais, dans St-Pierre-de-Drummondville, aller lentement. St-Germain à St-Hilaire, pavée, bonne; construction d'un tunnel dans le village de St-Hilaire, détour par l'ancienne route No 20. St-Hilaire - Beloeil, nouveau pont, sur la rivière Richelieu, ouvert à la circulation; approches gravelées, bonne. Beloeil (pont) à St-Bruno, section nouvelle ouverte à la circulation, pavée, bonne. St-Bruno à Montréal, ancienne route No 20, pavée, bonne.

BAIEVILLE - ST-CYRILLE — 20.40 MILLES —

Baieville, intersection de la route No 3, à St-Cyrille, intersection des routes No 13 et No 20, gravelée, à l'exception des villages de Baieville et St-Cyrille qui sont pavés, bonne.

ROUTE NO 34. — TROIS-RIVIERES - VICTORIAVILLE - MEGANTIC - WOBURN — 140.50 MILLES.

Trois-Rivières - Ste-Angele de Laval à la limite est de la paroisse St-Grégoire (pont Godefroy), pavée, bonne. St-Grégoire à Victoriaville, gravelée, bonne. Victoriaville à Arthabaska pavée, bonne. Arthabaska à Garthby, gravelée, bonne. Garthby à St-Gérard, pavée, bonne. St-Gérard à Woburn, gravelée, bonne.

## APPEL AUX VOLONTAIRES

Le seul moyen d'éviter la conscription c'est l'enrôlement volontaire.

Il serait téméraire de nier l'immensité du danger de guerre en notre pays même.

Et ce serait faire injure à notre race de lui prêter des sentiments hostiles à la défense de notre propre territoire.

Non, personne n'est opposé à une organisation militaire pour la protection de nos côtes, de nos terres, de nos institutions, de nos foyers, de nos vies.

Or, pour organiser une telle protection, le Canada a besoin de milliers et de milliers de cerveaux et de bras.

En général, nos populations sont opposées à la conscription. Dans l'opportunité, il ne se trouve donc qu'une solution: l'enrôlement volontaire, l'enrôlement en masse.

Sont acceptés comme volontaires: les hommes mariés et les garçons de 18 à 50 ans de catégories médicales "A", "B" et "C".

Un des principaux devoirs de l'Armée de Réserve est de s'entraîner en vue d'assurer la défense locale et de maintenir la sécurité intérieure.

Pour ce qui concerne plus particulièrement la ville et la région, il faudrait, nous assure-t-on que 35% des hommes mariés propriétaires s'enrôleraient. Ces hommes plus spécialement intéressés à la ville et à la région ne négligeraient rien pour la défense de notre coin de terre: celui où ils ont le plus d'intérêt et d'attachement.

Avec plus de préparation, d'entraînement, on peut se défendre plus efficacement. La chose est évidente. Alors, pourquoi différer cette préparation.

N'attendons pas que l'ennemi fonde sur nous pour apprendre à lui résister. Il s'agit de la protection de nos biens, de nos vies. N'hésitons pas. L'heure est grave.

L'entraînement local se fait le soir au cours de l'automne et de l'hiver. Il faut donc s'inscrire immédiatement.

Pour toutes informations, s'adresser au MANEGE MILITAIRE, rue du Grand Tronc, Victoriaville. Les bureaux sont ouverts tous les soirs, de 7.30 à 9.30 hrs.

## Nos militaires vont rendre hommage au soldat inconnu

Nos militaires et nos civils ont rendu hommage au soldat inconnu, en allant, dimanche, le 9 courant, à Danville, où se trouve un monument érigé à la mémoire des soldats tombés au cours de la guerre 1914-18.

Un nombre imposant d'aviateurs de l'École d'Aviation de Victoriaville, les soldats de la 4th Army Troops Coy, avec leurs officiers, Son Hon. le Maire Félix Champagne, M. V., et plusieurs citoyens de cette localité ont fait le voyage, pour s'unir aux militaires de Danville, aux civils de l'endroit, ainsi qu'aux Gardes-Frontières d'Asbestos.

Une très belle cérémonie s'est déroulée au pied du monument. Son Hon. le maire Champagne a adressé la parole.

Des cérémonies ont aussi eu lieu dans les églises catholique et protestante de Danville, et des allocutions de circonstances furent prononcées et écoutées avec attention et respect.

Son Hon. le maire Champagne, dans son discours, a émis le vœu qu'un monument soit élevé à Victoriaville pour commémorer à jamais le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour la défense de nos droits, de nos libertés.

Nous ne saurions rendre trop d'hommages au souvenir de ces braves qui se sacrifient sur l'autel de la patrie.

Paix à leurs cendres, et gloire à leur mémoire.

## UN GRAVE PROBLEME

Au sujet de l'enseignement. Pénurie d'instituteurs. Pourquoi?

Après la pénurie des bonnes, on signale celle des institutrices. En septembre on déplorait qu'à défaut de titulaires, plusieurs écoles soient encore fermées. On croit voir une cause à cela dans le fait que les diplômées d'écoles normales sont désormais employées de préférence.

Mais si l'on étudie la question en profondeur, il apparaît clairement que la profession d'institutrice n'est guère alléchante au point de vue salaire. Car, les couturières et les employées aux fabriques de munitions ne reçoivent-elles pas dans la majorité des cas, un salaire deux fois plus élevé que celui des institutrices? De même, les sténographes et les comptables, en plus de promotions quasi certaines, ne reçoivent-elles pas également un salaire deux fois plus élevé?

La question "du pain" se pose aujourd'hui d'une façon inquiétante pour les institutrices. Leur salaire considéré très modeste en temps normal est moins que suffisant depuis la hausse du coût de la vie. Il n'est donc pas étonnant de voir un nombre d'entre elles, quoique très attachées à leur profession, l'échanger contre un métier pour lequel elles ne sont pas préparées, qui répond mal à leurs aspirations, mais qui au moins assure leur vie.

NOUVEAUTE

## "LA PHARISIENNE"

roman par François Mauriac Editions Bernard Grasset, Paris "LA PHARISIENNE", par François Mauriac, de l'Académie Française, LIBRAIRIE PONY LIMITEE, Montréal.

Paru à Paris le 15 juin 1941, "LA PHARISIENNE" est donc le premier roman de François Mauriac publié après l'armistice.

Le lecteur le plus difficile ne peut qu'être captivé par l'originalité de ses personnages. Parmi les heurts émouvants de l'amour, de la jalousie, des passions et aussi de la foi dans ce qu'elle a de plus profond ou de plus intrinsèque, tandis que de ses jeunes cœurs éclorent et brûlent autour d'elle, Madame Brigitte Pian, "LA PHARISIENNE", découvre que ce n'est pas de mériter qui importe mais d'aimer.

"LA PHARISIENNE" est écrit avec le charme habituel de Mauriac et ne peut que connaître un grand succès.

Un roman passionnant qui suscite les plus fécondes méditations.

## LES MONTFORTAINS AUX MISSIONS

TROISIEME MISSION (1901): DANEMARK

C'est en 1901 que Mgr Von Euch, Vicaire Apostolique du Danemark, demanda l'aide des Pères de la Compagnie de Marie, leur confiant environ 950,000 âmes à convertir.

Au Danemark, comme en tout pays où le protestantisme a porté ses ravages, les conversions sont lentes, et l'oeuvre du missionnaire est oeuvre de patience. Celle-ci vient à bout de tout.

Les Pères peuvent compter sur les concours précieux de trois congrégations de femmes: les Soeurs de St-Joseph de Chambéry, celles de Sainte Hedwige de Breslau, et surtout les Filles de la Sagesse.

Elles ont des hôpitaux florissants, des écoles, et s'occupent beaucoup des oeuvres de jeunesse, espoir de l'avenir, que le pays redeviendra catholique.

A Roskilde, centre de la Mission, il y a un internat pour enfants venus de différents postes; ils y reçoivent une instruction très soignée. De retour au foyer, ces enfants se font apôtres de la vraie foi. Les Montfortains, au nombre de onze, ont maintenant cinq postes de Mission avec église, école et oeuvres paroissiales organisées: Roskilde, Slagelse, qui fut à ses débuts, colonie polonaise, Ringsted, Koge et Holleak. La vie religieuse y est intense, les communions très nombreuses, le nombre des baptêmes augmente, et tout fait prévoir que ces quelques milliers de conversions préparent un bel avenir à l'Eglise Catholique au Danemark.

QUATRIEME MISSION (1903): ISLANDE

La mission d'Islande a été confiée en 1903 aux Pères de la Compagnie de Marie, par le Vicaire Apostolique du Danemark, dont elle dépendait. Parmi tous les postes, où un missionnaire peut être appelé à dépenser sa vie, celle-ci est assurément l'un des plus ingrats et des plus pénibles. Les conquêtes à la foi catholique sont excessivement rares, en raison de l'obstination spéciale aux peuples du Nord et de leur ignorance totale de notre sainte religion. Ajoutez que la position géographique de l'île, qui semble perdue au bout de l'Europe, son isolement de tout pays civilisé, rendent les communications très difficiles, voire même dangereuses, et le climat très bizarre. L'hiver n'est qu'une nuit continuelle, et l'été, le soleil disparaît à peine pour quelques heures à l'horizon; le froid y est très intense et dure la majeure partie de l'année. A tous ces inconvénients qui a vécu sous un climat tout différent, s'en ajoute un autre d'un genre qui a vécu sous un climat tout différent, s'en ajoute un autre d'un genre tout particulier: la fréquence des tremblements de terre et leur violence.

Dans cette grande île au climat si particulier, les Montfortains sont 7 Pères, 2 Frères et leur évêque Mgr Meulenbergh, s.m.m.

L'an mille, sur la plaine Thinvellir, le gouvernement et le peuple d'Islande abjurèrent le paganisme, réclamèrent le saint Baptême, proclamant la religion catholique religion d'Etat. Malheureusement, cinq siècles plus tard, le protestantisme arracha l'Islande au sein de l'Eglise. Le 7 septembre 1550, le dernier évêque, Jan Arason eut la tête tranchée et les fidèles furent contraints par le gouvernement d'embrasser le protestantisme luthérien. En 1901, quand les Montfortains arrivèrent en Islande, ils ne trouvèrent qu'un seul catholique dans l'île. En 1932, la mission ne comptait encore que 200 adultes catholiques pratiquants, sur une population de 100,000 habitants. Actuellement, le nombre se chiffre d'environ 400. Malgré tout, les espoirs sont grands; tout rassure les missionnaires et les encourage: sympathie du gouvernement et du peuple, ferveur du "petit troupeau" qui a déjà donné un prêtre à l'Eglise. L'un des missionnaires, en effet, est islandais.

Le 25 juillet 1929, l'Islande était érigée en vicariat apostolique et le chef des missionnaires, le Père Meulenbergh, était sacré évêque à Reykjavik même par le Cardinal Von Rossum, Préfet de la Propagande. Deux jours auparavant, Son Eminence avait consacré solennellement la cathédrale dont on achevait la construction.

Notre Saint-Père le Pape Pie XI s'intéressait vivement à cette mission de l'extrême-nord. Sa Sainteté a contribué généreusement à la construction de la cathédrale qu'Elle a enrichie de dons princiers: statue du Christ-Roi, ornements sacerdotaux de grand prix, calice précieux sur lequel est gravée la touchante inscription latine: "Filiis meis in Islandia, Pie XI, S. P.". "A mes fils d'Islande, Pie XI, Pape". Après cela, on comprend l'optimisme de Mgr Meulenbergh, et de ses compagnons: la sollicitude du Vicaire du Christ présage les bénédictions célestes; sur cette terre glacée lèvera bientôt une abondante moisson. Actuellement, les missionnaires ont trois Stations ayant chacune: église, école et hôpital.

NOVICIAT MONTFORTAIN,

NICOLET, P. Q.

## L'OPINION DES AUTRES

LE CAS DE L'EUROPE

"Le cas de l'Europe reste le même qu'il y a mille ans et à des chances pour ne jamais changer. Elle n'obtiendra une paix réelle que si elle admet un organisme transcendant à ses parties et auquel elle reconnaîtra le droit, non seulement de régler les conflits internationaux, mais d'intervenir dans un Etat dont le comportement intérieur est, par sa conception des rapports interhumains, une constante menace pour la paix. J'ajoute, par parenthèse, qu'étant donné l'autorité morale dont devrait jouir nécessairement un tel organisme, celui-ci me semble ne pouvoir encore être que l'Eglise." — Julien Benda, dans La Dépêche de Toulouse, 3 octobre 1936.

LES TRISTES SIRE

Mais où un homme comme Hitler puiserait-il la joie de vivre? Il n'aime personne, il ne goûte même pas la nature; s'il se promène, son oeil fixe ne reflète rien de ses beautés. Il ne sourit que rarement, il est privé de l'humour, ce don divin qui permet de rire de soi-même comme on rit des autres. Neville Handerson, dans le Livre Blanc, déclare que le manque d'humour des dirigeants nationaux-socialistes l'a frappé. Ils se prennent bestialement au sérieux, leur gravité est celle des animaux. Un homme digne de ce nom sait rire." — Otto Strasser, dans Hitler et moi, Paris 1940.

LE JOUR DU SOUVENIR

"Les larmes ont coulé sur vos tombes chéries

"Que recouvrent encor les couronnes fleuries

"Les insignes sacrés et les lauriers vainqueurs,

"O Vous, nobles soldats tombés dans la mêlée,

"Dont les noms sont gravés sur quelque mausolée

"Et la mémoire sainte au profond de nos cœurs.

"Plus d'un passant, foulant avec respect la terre

"Où vos corps mutilés dorment dans le mystère,

"Sentira le besoin de tomber à genoux,

"Les tout petits d'hier, alors devenus hommes,

"Se diront: "Ils étaient heureux comme nous sommes,

"Et, maîtres de leur sang, ils l'ont versé pour vous!"

— Marie Sylvia, poétesse canadienne, dans son recueil Vers le beau, Ottawa, 1924.

LES TRISTES SIRE

Mais où un homme comme Hitler puiserait-il la joie de vivre? Il n'aime personne, il ne goûte même pas la nature; s'il se promène, son oeil fixe ne reflète rien de ses beautés. Il ne sourit que rarement, il est privé de l'humour, ce don divin qui permet de rire de soi-même comme on rit des autres. Neville Handerson, dans le Livre Blanc, déclare que le manque d'humour des dirigeants nationaux-socialistes l'a frappé. Ils se prennent bestialement au sérieux, leur gravité est celle des animaux. Un homme digne de ce nom sait rire." — Otto Strasser, dans Hitler et moi, Paris 1940.

V . . .

### Cérémonie d'initiation au conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet

Soixante et cinq candidats ont été initiés aux trois premiers degrés, au conseil des Chevaliers de Colomb de Nicolet, durant la journée de dimanche, le 2 novembre courant.

L'initiation au premier degré eut lieu à 9 h. 30 a.m. et fut présidée par M. Paul-A. Trahan, protonotaire, Grand Chevalier du conseil 1326 de Nicolet, assisté de M. Renaud Chapdelaine, avocat, secrétaire financier du même conseil.

Précédée des membres de la confrérie des Chevaliers les membres se sont rendus processionnellement de la salle du Conseil 1326, rue Notre-Dame, jusqu'à la salle Ste-Elizabeth où avait lieu l'initiation.

Après la cérémonie du premier degré, s'étant reformés en procession tous se rendirent à la cathédrale pour la messe.

M. l'abbé J.-Baptiste Mathieu, vicaire, célébra la messe et fit aussi le sermon. Il rappela aux chevaliers ce que doit être un véritable Chevalier de Colomb pour répondre aux espoirs de l'Eglise et de la Patrie et de l'Ordre. C'est l'amour de Dieu en premier lieu et l'amour du prochain ensuite. En mettant en pratique ces deux principes et particulièrement en faisant de l'action catholique comme le demande l'Eglise les Chevaliers de Colomb deviendront les plus grands collaborateurs laïques de l'Eglise pour la propagande du bien dans le monde. Les Chevaliers de Colomb doivent être des donneurs d'exemples. Ils doivent avoir le souci du bien commun et se donner à tous les bons mouvements d'apostolat, à toutes les œuvres sociales. Un bon Chevalier doit être un homme sur-naturel, un homme toujours prêt à rendre service à l'Eglise, à l'Etat et au prochain. Si vous êtes cela, Dieu vous bénira et vous donnera son salut.

Après cette cérémonie religieuse tous les candidats accompagnés des officiers de l'Ordre se sont rendus à l'Hôtel Manoir pour y prendre le dîner.

La cérémonie du deuxième degré eut lieu à 2 h. 30 p.m. et fut encore présidée par le Grand Chevalier de Nicolet accompagné de M. l'abbé Alphonse Roux et de M. Renaud Chapdelaine, sec. financier et Lionel Fournier synde du conseil 1326 de Nicolet.

La cérémonie du troisième degré eut lieu à 3 h. 30 p.m. sous la direction de M. Ludger Faguy, député d'Etat de la province de Québec.

La réception en l'honneur des nouveaux initiés a eue lieu à 8 h. 30 p.m. en la salle de l'Académie Commerciale.

RECHERCHER CETTE MARQUE AVANT D'ACHETER...

**UNE MARQUE DE CONFIANCE**

En recherchant la marque de confiance Penmans, vous pouvez être sûr de faire un bon placement en fait de sous-vêtements. L'envers doux et molletonné n'irrite pas et vous tient bien chaud — il vous protège contre les températures de l'hiver. Les matières premières de qualité et la coupe parfaite de ce sous-vêtement vous assurent le confort; sa résistance au lavage le rend économique. Recherchez cette marque de confiance sur les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans.

Fait dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

**Penmans**

**SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS**

des Frères des Ecoles Chrétiennes de cette ville. De nombreux visiteurs ont assisté à ces cérémonies.

Le lendemain, lundi 3 novembre courant, à 9 h. 30 p.m. avait lieu aux salles du conseil local, la première assemblée réunissant les nouveaux initiés de la veille, sous la présidence du Grand Chevalier du Conseil 1326 de Nicolet, M. Paul-A. Trahan, protonotaire.

L'assemblée mensuelle régulière de ce Conseil a eu lieu mardi, le 11 novembre courant, à 9 h. 30 p.m. en la salle de ce Conseil.

#### Le club de hockey de Nicolet

La plus grande activité règne actuellement parmi les amateurs de hockey à Nicolet. Le club en vote de formation est maintenant à peu près complété. Le conseil de ce club est formé de M. André Vigeant, avocat, gérant du club; Georges Robin, comptable de la Cie de Tricot Limitée de Nicolet, président; Ide-Gaston

Bourbeau, étudiant, secrétaire.

Grâce aux activités sans relâche de ces organisateurs, le club de hockey de Nicolet compte cette année sur un budget de plus de \$500.00.

Les souscriptions lancées en faveur de l'équipe jusqu'à cette date a déjà donné d'excellents résultats. Cependant vu les dépenses assez considérables occasionnées par les préparatifs préliminaires à la mise en marche d'une telle organisation soit l'achat du bois pour la confection des bandes, l'installation de l'électricité qui exigera plus de 20 lumières, l'achat de plusieurs autres ustensiles nécessaires aux joutes de hockey, etc., le club de hockey de Nicolet compte sur la générosité continuelle de tous les citoyens de cette ville pour pouvoir réaliser son but jusqu'à la fin de la saison soit de donner pleine et entière satisfaction à toute la population nicolétaine et de toutes les paroisses du district de Nicolet qui sont cordialement invitées à se joindre aux nicolétains et d'aider dans la mesure de leurs forces ce club qui saura faire honneur à son nom.

D'après la liste des membres actuellement connus qui prendront part aux joutes pendant toute la saison la population nicolétaine est déjà assurée de jouir d'un spectacle sans précédent dans le sport du hockey pendant la présente saison.

Mentionnons en particulier la présence de M. Raymond Gauron, ancien gardien de but du club Verdun junior et senior en 1935 et 1936 dont il est grandement question comme gardien du 1er but pour le club de Nicolet, cette année.

Le club de hockey de Nicolet invite pour la présente saison de hockey tous les clubs de la province de Québec qui voudront bien se mesurer avec lui. Tous seront les bienvenus.

A cet effet on doit se mettre en communication soit avec le président M. Georges Robin ou le secrétaire M. Ide-Gaston Bourbeau, de Nicolet.

ouvrant à tous les vents les vastes logements ouvriers construits par le régime; des immeubles sont pulvérisés par les bombes. Les albus dont on dispose à Moscou pour mettre les citoyens en sûreté peuvent actuellement loger environ 80 pour cent des quatre millions d'habitants. Il y a encore peu de tranchées mais plusieurs sous-sols. L'abri le plus sûr et le plus sçajeux est celui du chemin de fer souterrain.

#### TOCHOSLOVAQUIE

##### LES VACHES MAIGRES

Prague. — Un journal nazi de cette ville, ancienne capitale de la République Tchécoslovaquie, constatait récemment, dans sa chronique agricole, que les vaches tchèques du protectorat de Bohême-Moravie produisaient moins de lait que les vaches allemandes. L'auteur de cette chronique qui a paru dans le *Neue-tag* accuse en quelque sorte les vaches de se livrer à du sabotage!

#### DANEMARK

##### LES VACHES GRASSES

Copenhague. — Au cours d'un raid effectué par la R.A.F. contre un établissement militaire des Nazis au Danemark, le communiqué allemand informa les journaux danois que le seul objectif que les aviateurs anglais avaient réussi à toucher était une vache. Un journal de Copenhague, moins prudent que d'autres, risqua le commentaire suivant: "Ce devait être une vache bien égrée: un gros incendie l'a brûlée pendant trois jours."

#### FRANCE

##### L'ORDRE NOUVEAU DE LA FAIM

Vichy. — La nouvelle émission des cartes de rationnement pour les vivres en France non-occupée porte l'étrange mention: "Valable jusqu'en 1970". L'ordre nouveau de la faim doit-il durer vingt-neuf ans? L'occupation allemande prélève encore la majeure partie des produits alimentaires fabriqués en France.

#### GRANDE-BRETAGNE

##### L'ALPHABET SYMBOLIQUE

Londres. — Une autre lettre de l'alphabet vient, à la suite de la lettre V, d'entrer dans l'actualité. C'est la lettre Q que les Anglais utilisent pour garder leurs populations et état de qui-vive en leur demandant d'agir vivement en tout. Q est devenu l'abréviation de "Quick" dans les usines, au guichet des banques, sur le parquet des Communions, à la table des conseils d'administration, au comptoir des magasins, partout. Les postes de la radio de l'Axe Rome-Berlin ont tenté en fin de semaine de substituer les lettres A, B, et C à la lettre V qui dans son acception italienne devait signifier "Vincere", vaincre, et en allemand, "Viktoria", victoire.

#### ALLEMAGNE

##### LA CAMPAGNE D'HIVER

Berlin. — Les préparatifs de l'Allemagne pour une longue campagne d'hiver en Russie sont

## LA STABILISATION DES PRIX ET DES SALAIRES

Votre pays vous demande d'appuyer loyalement cette mesure de guerre nécessaire

DEUX NOUVELLES RÉGIES sont maintenant essentielles à l'organisation de la vie au Canada en temps de guerre.

### (1) La régie des prix

A partir du 17 novembre 1941, il ne saurait y avoir d'augmentation de prix des marchandises et des services en général à moins d'une nécessité absolue et avec l'autorisation de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

### (2) La régie des salaires

Aucun patron, sauf certaines exceptions restreintes, ne peut augmenter le tarif fondamental des salaires payés à ses employés sans l'autorisation d'un Conseil auquel sont représentés le Gouvernement, les patrons et les employés. Mais, après le 15 février 1942, tout patron, sous réserve des mêmes exceptions, sera tenu de payer une indemnité de cherté de vie et d'ajuster cette indemnité tous les trois mois.

Mesure nécessaire pour arrêter l'inflation. Le Gouvernement a pris cette mesure pour prévenir l'inflation que nous avons connue lors de la dernière guerre, avec la crise, le chômage et la misère qui en ont découlé.

Toute ménagère est au courant de la hausse des prix, et la hausse des prix, si elle n'est pas régie, rendra la finance de la guerre plus coûteuse et plus difficile. La hausse des prix, si elle n'est pas tenue en échec, répandra la confusion dans l'industrie et le commerce; elle nuira à la production et à la distribution appropriée des approvisionnements; fera monter le coût de la vie plus rapidement que les gages et les salaires; réduira la valeur des épargnes; imposera des privations à presque tout le monde, et particulièrement aux petits salariés. Après la guerre, alors que les prix seront en baisse, le résultat de l'inflation sans régie sera encore la crise et le chômage. Les prix ne peuvent pas être contrôlés sans le contrôle des gages. Les surplus de bénéfices sont et continueront d'être strictement contrôlés.

#### Application de l'arrêté concernant la stabilisation des salaires

L'arrêté couvre les catégories suivantes d'employeurs:—

- 1—Tout employeur normalement assujéti à la loi des enquêtes sur les différends industriels.
- 2—Tout employeur engagé dans la fabrication de munitions de guerre, de fournitures de guerre ou la construction de projets de défense nationale.

- 3—Tout employeur du bâtiment occupant personnel ouvrier de dix ou plus.
- 4—Tout autre employeur privé occupant personnel ouvrier de cinquante ou plus.

L'arrêté ne s'applique pas aux employés des industries de l'agriculture et de la pêche, non plus qu'aux hôpitaux, congrégations religieuses, institutions de charité ou d'éducation conduites sur une base non rémunératrice.

#### Dispositions en matière de salaires

Sau l'autorisation écrite du Conseil national du Travail en temps de guerre, nul employeur ne peut augmenter ses taux de rémunération de base. Cette autorisation ne peut être accordée que là où le Conseil aura reconnu les salaires bas. Il ne sera pas nécessaire d'abaisser les taux qui seront excessivement élevés; mais dans de tels cas, le Conseil pourra ordonner à l'employeur de différer le paiement de l'indemnité de vie chère ou boni du coût de la vie.

#### L'indemnité de cherté de vie

Tout patron visé par l'arrêté doit payer à tous ses employés, sauf ceux au-dessus du rang de contremaître, une indemnité de cherté de vie.

A partir du 15 novembre, tout patron qui paie déjà une indemnité en vertu du C.P. 7440 en date du 16 décembre 1940, ajoutera à telle indemnité un montant basé sur la hausse de l'indice du coût de la vie pour octobre 1941 au-dessus du nombre de l'indice employé pour déterminer le montant courant de l'indemnité.

A partir du 15 février 1942, tout patron qui n'aura pas payé d'indemnité ou boni de cherté de vie devra commencer à payer une indemnité basée sur la hausse dans l'indice entre le mois d'octobre 1941 et le mois de janvier 1942, à moins qu'il lui soit ordonné par le Conseil de baser l'indemnité sur la hausse du coût de la vie durant une plus longue période de temps.

L'indemnité est calculée sur la base suivante: Pour toute hausse d'un point du coût de la vie, le montant de l'indemnité sera de 25 cents par semaine, sauf pour les employés mâles âgés de moins de 21 ans et les employés du sexe féminin, qui, s'ils sont employés à salaires de base de moins de \$25.00 par semaine, recevront une indemnité de 1 pour cent de leurs salaires de base. Ces indemnités seront ajustées régulièrement tous les trois mois.

#### Administration

L'arrêté sera administré par cinq Conseils régionaux sous la direction d'un Conseil national du Travail en temps de guerre. Employés et patrons seront représentés dans chacun de ces Conseils. Surveillez l'annonce de ces Conseils auxquels devraient être adressées toutes demandes de renseignements quant à l'application de l'arrêté.

Publication autorisée par  
L'hon. N. A. McLARTY,  
Ministre du Travail.

#### Il faut un appui sincère

Notre Gouvernement sait que cette politique, affectant comme elle le fait les ouvriers, l'industrie, le commerce et l'agriculture, exige un degré de restriction auquel les Canadiens ne sont pas accoutumés; c'est une mesure de guerre directe. Elle exigera de l'abnégation et de la maîtrise de soi. Elle aura besoin de l'appui sincère de quiconque se soucie du bien-être de ses concitoyens. Mais grâce à une fidèle coopération, les Canadiens peuvent être beaucoup plus assurés que les craintes, les souffrances et le mercantilisme qui naissent toujours de l'inflation, ne nuiront pas maintenant à la victoire, ni au redressement et à la reconstruction du Canada, ni au mode de vie des Canadiens après la guerre.

**Voulez-vous**

**Un Beau Manteau de Fourrure?**

**Rendez-vous à Montréal**

**et voyez**

**M. WILFRID ROUSSEAU**

HOTEL WINDSOR — 1168 RUE PEEL

Vous trouverez là le plus grand assortiment de manteaux de fourrures, à des prix défiant toute compétition — Coupe parfaite.

ACCUEIL COURTOIS

SATISFACTION GARANTIE

**WILFRID ROUSSEAU**

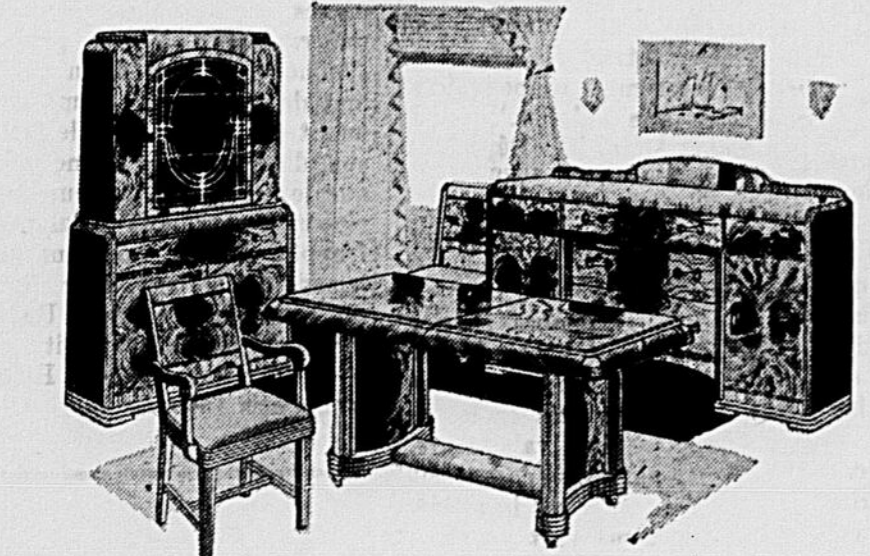
• Magnifiques fourrures •

HOTEL WINDSOR — 1168 RUE PEEL

**Montréal.**

### VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'ameublement de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

### PETITS COURRIERS D'EUROPE

#### RUSSIE

##### LES ABRIS DE MOSCOU

Moscou. — La grande capitale de toutes les Russies, subit cet automne, le même sort qui fut celui de la ville de Londres l'automne dernier. Les squares et les perspectives sont crevés par d'énormes cratères; de longs pans de murs s'écroulent dans les rues,

### DOS ENDOLORI?

Ce sont peut-être vos reins. Les GIN Pills, le remède universellement connu et recommandable pour les reins, aident au soulagement en éliminant les déchets toxiques, cause du mal. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.



Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules. (Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".)



#### Le confort à l'hôtel...

C'est sûrement au Windsor que les voyageurs et voyageuses sont le plus en mesure d'apprécier ce que le mot "confort" signifie de plus invitant. A ce majestueux établissement de la rue Peel, six cents chambres, meublées avec goût et richesse attendent les hôtes. Toutes sont pourvues de salles de bain modernes et du téléphone de réseau.

Au rez-de-chaussée, superbement décoré, il y a le foyer, les salles à manger, salles de réunion, salons de lecture et de conversation, pharmacie, bureau de télégraphe, salon de coiffure, etc., au sous-sol, un immense garage, avec service de mécanicien, à la disposition des voyageurs qui viennent à Montréal en auto.

Au Windsor, on jouit réellement de toutes les commodités imaginables.

### Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine

Face au Square DOMINION, Montréal

TÉL. Plateau 7181

# L'Heure Littéraire

## COEUR DE FEMME

Ce n'est point dans la prospérité que la femme est nécessaire à l'homme, car il trouvera toujours quelqu'un qui consente à partager son bonheur et à entrer de moitié dans ses jouissances. Mais c'est surtout dans le malheur et la peine qu'il sent le besoin d'une compagne pour la vie; car Dieu a remis entre les mains de la femme les douleurs du genre humain et il lui a donné le soin de les porter et de les guérir. Il a attendri son âme afin que la douleur puisse pénétrer avant et il a fait son cœur plus large afin qu'il y tienne plus de larmes. Il lui a donné un corps plus faible et plus flexible aux impressions de l'âme afin que comme le roseau il se courbe sous les coups du malheur et que le souffle de la douleur l'assouplisse et la ploie. Et les grandes douleurs qui brisent et renversent le corps de l'homme parce que sa volonté se dresse contre elles semblent nourrir celui de la femme.

## SATIRES ET POEMES

par Albert Brunner

Nous tenons à signaler de nouveau cet ouvrage paru il y a quelque temps aux Editions Bernard Valiquette.

M. Albert Brunner, né en Suisse, est devenu un véritable Canadien. Son style s'inspire du plus pur classicisme. L'auteur a une préférence marquée pour la satire, un genre presque inexistant au Canada français; son livre est d'ailleurs sous l'égide du grand Boileau.

Mais si la forme est classique, le fond est d'inspiration nettement moderne. L'auteur a composé, par exemple, de vigoureuses satires sur quelques types de notre milieu. Il s'attaque à quelques travers de notre pauvre humanité.

La deuxième partie de l'ouvrage contient un beau choix de poèmes sentimentaux qui ne manqueront pas de séduire le lecteur. On lira avec non moins d'intérêt quelques fables très bien tournées.

Le recueil de M. Albert Brunner a été fort apprécié par la critique. L'auteur a su et c'est là son mérite — créer du neuf sans mettre au rancart des recettes éprouvées.

Satires et poèmes, par Albert Brunner, est en vente au prix de \$1.00 (\$1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

## RECETTES

### Cocktail aux tomates

18 tomates mûres, 1 tasse de céleri haché, 1/2 tasse d'oignons hachés, 3 piments verts doux, 1 piment rouge doux, 2 c. à soupe de sel, 2 c. à soupe de vinaigre, 1/4 tasse de sucre.

Laver et couper les tomates, mais ne pas les peler. Hacher les piments finement. Mélanger les tomates, le céleri, les oignons, les piments et le sel. Faire bouillir pendant une demi-heure. Passer à travers un tamis grossier. Ajouter le vinaigre et le sucre. Faire bouillir 3 minutes. Mettre dans des bocaux stérilisés et boucher.

### Fèves cuites au four (ordinaires)

4 tasses de fèves blanches, 1/4 livre de lard gras salé, 1 c. à soupe de sel, 1/4 tasse de mélasse (ou plus pour plaire au goût) 1/4 c. à thé de poivre, 1 c. à thé de moutarde.

Faites tremper les fèves toute la nuit. Egouttez. Recouvrez d'eau fraîche et faites cuire lentement environ

30 minutes ou jusqu'à ce que la peau des fèves commence à se fendre et que l'eau soit presque absorbée. Mettez une mince tranche de lard au fond du pot à fèves. Mettez les fèves dans le pot. Enfouissez le restant du lard coupé en morceaux dans les fèves laissant la couenne exposée. Mélangez la mélasse et les assaisonnements avec 1 tasse d'eau bouillante pour recouvrir les fèves. Recouvrez et faites cuire dans un four à feu très lent pendant 6 à 8 heures. Otez le couvercle au cours de la dernière heure pour que les fèves brunissent et que la couenne du lard devienne croquante. Ajoutez la quantité nécessaire d'eau bouillante pendant la cuisson.

### Biscuits au miel.

1 tasse de miel frais, 1/2 tasse de crème chaude, 2 oeufs, 1/2 tasse de beurre de bonne qualité, 2 tasses de farine, bien tamisée en y ajoutant au préalable 1/2 cuillerée à café de soda à pâte et 1/2 cuillerée à thé de crème de tartre. Découper et faire cuire sur une tôle farinée, à fourneau modéré.

## Conseils utiles

### CONSEILS UTILES —

Pour redonner aux soieries blanche leur éclat

Il arrive qu'après plusieurs lavages, la soie des chemisiers, des combinaisons, des dessous, soit jaunée, ternie, par le contact de l'eau. Pour éviter cet inconvénient ajoutez un demi-verre de lait froid à l'eau dans laquelle vous rincerez la pièce que vous venez de laver.

### Nettoyage de mousseline

Pour laver de la mousseline on fait bouillir un litre de son dans cinq litres d'eau. La mousseline se met à l'eau bouillante: elle s'y frotte elle-même. Un coulage d'eau froide ensuite enlève le son. Il reste alors à faire sécher et à repasser sans empoids, le son en tenant lieu.

### Taches de graisse

Une tache d'huile ou de graisse disparaît si vous étendez dessus une bonne couche de farine de maïs (corn starch) et laissez reposer le tout durant une journée pour permettre l'absorption de la matière grasseuse. Brossez ensuite légèrement pour enlever la farine de maïs.

Les taches d'eau sur un meuble ciré

Tamponnez la tache avec du vinaigre blanc et très fort et laissez ce vinaigre sur la tache un quart d'heure environ. Essuyez ensuite et lavez à plusieurs reprises pour enlever ce qui peut rester de l'acide; laissez sécher et passer de l'encastrique; faire briller avec une étoffe de laine.

## Académie St-Louis-de-Gonzague

### CONCOURS DE LA TOUSSAINT

9e Année: Bruno Hébert, Jacques Roux, Maurice Ross, René Poisson, André Allard. Raymond Bourque, Marcel Bourque. 8e Année A: André Lamirande que, Jacques Buteau, Fernand Monfette.

8e Année B: Henri Camiré, Gérard Parent, Jean Gagnon, Adrien Tourigny, Gilles Roux.

7e Année A: Claude Ferland, Raoul Ratté, Jean-Louis Lambert, Marcel Beaupré, Gérard Charest.

7e Année B: Gérard Pelletier, Gérard Bergeron, Lucien Gardner, Raymond Ducharme, Charles Dumas.

7e Année C: François Rheault, Jacques Morency, Lucien Ricard, Marcel Allard, Jean Boulanger.

6e Année A: Yvon-Marie Bouchard, Marcel Rheault, André Paradi, Gaston Hince, Jean Brubé.

6e Année B: Marcel Prince, Bertrand Vaudreuil, Raymond Ledoux, Robert Doré, Léo Paul Côté.

6e Année C: Marcel Levasseur, Jean-Guy Houle, Fernand Beauchesne, Séverin Houle, Normand Cliche.

5e Année D: Marcel Brassard, Yvon Deshaies, Noël Métivier, Armand Belhumeur, Guy Doré.

5e Année A: Marcel Boulay, Jacques Ramsay, Jean Béliveau, Benoît Constant, François St-Pierre.

5e Année B: Jean-M. Dumas,

## Si rafraîchissant avec le lunch



BUVEZ Coca-Cola

Claude Ferland, Geo-André Laroche, Jean-Paul Terrien, Marcel Olivier.

5e Année C: J-Arthur Lemay, Albert Leblanc, Hermann Boisvert, Philippe Sauvé, René Mauger.

5e Année D: Réal Moore, Gilbert Lafrance, Paul Bonner, Jean-Guy Laplante, Jacques Gendron.

4e Année A: Lucien Paquette, Jean Morissette, Jean-Marc Fréchet, Jean-Guy Bergeron, Gaston Pépin.

4e Année B: Marcel Leblanc, André Bastien, Denis Ling, Arsène Landry, Jean-Marc Larivière.

4e Année C: Guy Lambert, Michel Boucher, Emile Girouard, Jean-Marie Pérusse, Roger Fortier.

3e Année A: Roch Laroche, La-Philippe Tardif, Roch Perreault, Normand Robidas, Jos-Guy Jacob.

3e Année B: Marcel Malo, Jean-Guy Boucher, Marcel Côté, Michel Rheault, Marcel Houle.

2e Année A: Raymond Dumas, Gaston Héon, Claude Côté, Ronald Cloutier, Jean-Roch Vidal.

2e Année B: Jacques Houle, Gilles Tourigny, Bruno Lemieux, Guy Ouellette, Jean Bolduc.

1ère Année: Benoît Lemay, Jean-Guy St-Pierre, Jean-Paul Hamel, René Côté, Raoul Girouard.

## CHRONIQUE DE LA CRECHE

### Adéodat

Deux curiosités se penchent sur le sort d'un pauvre enfant né de parents inconnus; deux curiosités de qualités bien différentes; l'une bonne, toute de sympathie, de miséricorde et de charitable encouragement; l'autre mauvaise, méchante, vilaine, injurieuse et déprimante.

Il y a tel de nos enfants qui n'est pas un as et qui réussit sa vie comme un fils normal et bien élevé, entouré qu'il est de gens sans amertume et doucement pitoyables; il y a aussi, par contre, tel orphelin qui se sent, se voit et s'entend mépriser, traiter avec sévérité, dédain et suspicion. Par qui demandez-vous. Par un entourage de collatéraux qui furent hostiles à son adoption et ne lui pardonneront jamais d'avoir hérité d'un patrimonial sur lequel ils avaient eu les yeux.

Ames damnées des avarés, des jaloux, des envieux, des pharisiens et des zélotes!

Ames bénies des désintéressés, des généreux, des miséricordieux, des secourables, des sauveurs!

L'avez-vous déjà observé? Tous les enfants adoptifs ne font pas toujours la consolation, l'honneur et l'orgueil de leurs parents. Et, d'autre part, tous les parents adoptifs ne sont pas ou ne restent pas toujours de la meilleure qualité. Fragile, et caduc et précaire, n'est-ce pas tout ce qui est humain.

Mais que de bons résultats tout de même pour avoir seulement redonné à l'enfant délaissé un foyer et une vie de famille! Tout n'est pas parfait, mais tout n'est pas manqué. Bien au contraire! Le milieu imparfait reste préférable au milieu inadapté.

Et c'est pourquoi si des époux de condition et d'aptitudes moyennes se chargent d'élever un enfant d'ascendance moyenne, il y a cent chances contre une qu'ils y réussissent mieux que des religieux et des frères supérieurs, vertueux et doués. C'est que le milieu familial, les directions, les relations et les expériences de vie pratique qu'il suppose, sont à peu près irremplaçables.

Un enfant est-il né hors mariage? Trouvons-lui au plus tôt un couple marié qui se charge de son éducation.

Il y a, dans l'histoire, un cas assez typique; c'est celui d'un enfant naturel que son père et sa mère, très jeunes mais au fait de leur responsabilité, ont voulu élever eux-mêmes, et de la meilleure manière, malgré l'irrégularité de leur union. Sans doute, étaient-ils pêcheurs; mais la faiblesse de leur volonté ne leur

était ni la conscience de leurs fautes ni la foi en Dieu, ni l'appréhension de l'éternité. Aussi voulurent-ils exempter à leur enfant les misères qui empêchaient leur bonheur.

Ils l'avaient appelé Adéodat, c'est-à-dire don de Dieu, présent divin, envoyé providentiel. Et ce premier geste indique déjà dans quel esprit les coupables accueillirent l'enfant que le Maître de la vie leur avait inopinément imposé. On a peu de détails sur les méthodes qui furent employées, mais on sait que le père s'appelait Augustin et qu'il avait du génie; on sait que la mère, quoique de basse extraction, avait pu se faire aimer d'Augustin. Ainsi y avait-il chance que leur fils eût du cœur et du talent. Ajoutez à cela une soignée formation à la crainte du Seigneur, ajoutez de la piété, de la sagesse chrétienne, ajoutez les illuminations de la profonde philosophie paternelle et celles plus précieuses encore de l'Esprit Saint; vous aurez, malgré le désordre de l'origine, malgré l'irrégularité du ménage, un adolescent de bon naturel, respectable, aimé des hommes et gâté du bon Dieu.

Il y a un passage de ses Confessions où saint Augustin, rendant soigneusement hommage au Créateur des dons impartis à son fils, nous éclaire sur cette jeune personnalité. On sait qu'Adéodat, né en 372, devait mourir en 388, âgé seulement de seize ans.

«Nous nous associâmes, dit-il, (il s'agit du baptême reçu à Milan par lui-même et quelques amis), nous nous associâmes l'enfant Adéodat, ce fils charnel de mon péché, nature que vous aviez comblée. A peine âgé de quinze ans, il surpassait, par son talent, des hommes avancés dans la vie et dans la science.

Ce sont vos dons que je publie en ce moment, Seigneur mon Dieu, Créateur de toutes choses, et puissant Réformateur de nos difformités. Car il n'y avait rien de moi, en cet enfant, que mon péché; et s'il était élevé dans votre grâce, c'est vous qui me l'avez inspiré, nul autre. Oui, ce sont vos dons que je publie. Dans mon livre intitulé Le Maître, mon interlocuteur, c'est cet enfant; et les réponses faites sous son nom sont, vous le savez, mon Dieu, ses pensées de seize ans. J'ai même vu cet enfant des choses encore plus admirables. Ce génie-là m'effrayait. Et quel autre que vous pourriez accomplir de pareils prodiges?

Vous l'avez bientôt retiré de ce monde; et c'est d'un esprit plus tranquille que je pense à lui; car mon souvenir n'est mêlé d'aucune crainte ni pour son enfance, ni pour sa première jeunesse, ni pour un âge plus avancé, s'il y était parvenu. Nous nous l'associâmes comme un frère dans votre grâce, pour continuer à l'élever dans votre loi; nous reçûmes donc le baptême, et soudain se dissipèrent tous les remords inquiets de notre vie passée.»

Voilà pour l'étonnante précocité du jeune homme. Un autre passage des oeuvres de son père révèle l'aisance d'esprit et la claire notion qu'il avait des choses de la vertu. Augustin tient académie à Cassiciacum et fait recueillir les propos philosophiques, les entretiens théologiques, auxquels il préside, et auxquels prennent part de nombreux interlocuteurs, dont sainte Monique, sa mère, et Adéodat, son fils. Il rapporte dans son traité De la vie bienheureuse:

«C'est toi que j'interroge, mon enfant: Quel est l'homme, penses-tu, qui est affranchi de l'esprit impur? est-ce celui qui n'a pas en lui-même le mauvais génie qui égare les hommes? est-ce celui qui purgé son âme de tout vice et de tout péché? — Selon moi, dit-il, on est affranchi de l'esprit impur quand on vit chastement.

Mais à quel homme donnerais-tu le nom de chaste? est-ce l'homme exempt du péché? est-

ce à l'homme qui se borne à s'abstenir de tout commerce charnel illicite?

— Eh! comment pourrait-on être chaste, répond Adéodat, en s'abstenant seulement de tout commerce charnel illicite, si on ne laisse pas de souiller son âme par d'autres péchés? L'homme vraiment chaste est celui qui a les yeux tournés vers Dieu, et qui les tient fixés sur Dieu seul.

Je fis mettre par écrit les paroles textuelles de l'enfant, conclut Augustin.

Est-ce téméraire de conclure que des parents médiocres peuvent quand même préparer au Seigneur des serviteurs parfaits? Saint Augustin, dans son humilité, le rappelle et le proclame, ce n'est pas tant l'instrument qui compte que la cause principale qui meut celui-ci et le dirige.

Un bon enfant est moins le fait de ses parents que de la grâce gratuite et efficace d'un Dieu munificient.

Les parents sont des procréateurs, des coopérateurs, des délégués, des éducateurs, ils sont investis d'une mission; mais prévisiblement à cause de cette mission, ils ne peuvent rien si ce n'est par Celui qui les en charge.

Et c'est le mystère des vocations providentielles, ces fautes et ces séries de fautes qu'on est tenté de trouver heureuse, tant la miséricorde du Tout-Puissant en a voulu tirer de bien et de gloire.

Amis lecteurs, penchez-vous sur l'âme du délaissé. Scrutez-y les dons de Dieu, les dons de la nature et les dons aussi de sur-nature.

Il n'y a pas moins de germes de sainteté dans un illégitime baptisé que dans un enfant légitime. Et le seul fait de cette collaboration (commencée d'un élu pour le ciel devrait faire pardonner à un pauvre malheureux la honte de ses origines purement naturelles.

Deux curiosités, disions-nous, accueillent l'enfant de la Crèche.

V. Germain, ptr.

ADOPTIONS: 36 en ce mois; 277 depuis janvier.

La Crèche, Québec, 22 octobre 1941.

**TUYAUX D'UN PILOTE SUR LE TÉLÉPHONE**

Un pilote de combat doit avoir présent à l'esprit 48 facteurs essentiels. Il y a les questions d'aéronautique, outre les tactiques de combat. Et il lui faut aussi se rappeler autres choses — par exemple comment se servir de son téléphone de l'air; il doit toujours parler avec clarté et concision. Comme l'effort de guerre fourni par le Canada s'achalande grandement les lignes téléphoniques, vous pouvez aider les travailleurs du téléphone à maintenir l'excellence du service en adoptant la technique téléphonique du pilote de combat. Quand votre appareil sonne, répondez promptement, et ne perdez pas de temps à dire "Allo" — mieux vaut vous nommer immédiatement. Parlez distinctement, directement dans l'embouchure, et ne manquez pas de raccrocher le récepteur, sitôt la conversation terminée. Votre collaboration nous aidera à fournir un service rapide, précis et indispensable à une nation en guerre.

En service actif  
Aimeriez-vous être un pilote?

**LOURDE CHARGE**

Toronto. — Les nouveaux wagons plates-formes du Canadian National employés au lourd transport de marchandises de guerre ont une capacité de 70 tonnes. Chargés, leur poids total sur le rail est de 210,000 livres. Les wagons d'acier à marchandises renfermant 1,600 boisseaux de blé pèsent 136,000 livres.

**Pour Vos Fiançailles**

Choisissez une Bague à Diamants enregistrée Blue River.

Beauté et Qualité à tous les prix.

**Blue River**

BAQUES À DIAMANTS ENREGISTRÉS

LA PROCHAINE FOIS, ESSAYEZ LA

**BIÈRE White Cap**

VOUS LA TROUVEREZ PLEINE DE GOÛT

LA BRASSERIE FRONTENAC Limitée - Montréal

**L'URGENCE DE L'ÉPARGNE**

Un compte d'épargne croissant soutient l'effort de votre pays en vue de la victoire.

Nous devons payer les frais de guerre, et un compte d'épargne y contribue puisqu'il vous permet d'accumuler des fonds pour acquitter vos impôts et souscrire des Bons de la Victoire et des Certificats d'épargne. Il vous protège en outre, vous et les vôtres, contre l'imprévu. Ouvrez un compte d'épargne.

L'économie, toujours recommandable, s'impose plus que jamais.

*L'épargne c'est du patriotisme pratique*

**LES BANQUES À CHARTE DU CANADA**

Vins... Brandies

**SUD-AFRICAINS**

Âge et Pouvé garantis par le Gouvernement Sud-Africain.

**PAARLTAWNY (Porto)**  
34% esprit de preuve  
26 onces.....85c

**SHERRY SEC**  
35% esprit de preuve  
26 onces.....90c

**BRANDY**  
78% esprit de preuve  
10 onces.....1.05  
26 onces.....1.25  
40 onces.....1.30

Prix plus bas rendus possibles par suite des préférences tarifaires impériales.

150P

PRODUITS DANS L'EMPIRE

# MODE ET SANTÉ

Nous avons déjà étudié tous les dégâts causés à nos santés par le charlatanisme. Germaine Bernier dans un article au "Devoir" développe un autre aspect de la question et voici ce qu'elle dit:

"Le problème de la santé n'a jamais été autant à la mode. Tout le monde s'en mêle aujourd'hui, c'est ce qu'il faut. Malheureusement, il a fallu notre participation à la guerre, les déceptions des chefs militaires qui doivent constater le trop grand nombre de jeunes hommes en mauvaise santé, pour que les autorités civiles s'aperçoivent enfin des méfaits du chômage des dernières années, de la sous-alimentation des familles obligées très souvent de vivre dans des taudis, de la trop grande ignorance ou insouciance de la masse en matière de nutrition, etc., etc. Les enquêtes pleuvent de tous côtés, et des campagnes s'ébranlent sur les problèmes de la nutrition. Il n'est jamais trop tard pour bien faire et c'est tant mieux.

Comme on l'a déjà fait remarquer, ces problèmes ne sont pas particuliers à notre peuple. Seulement, dans bien des pays, sinon dans tous, on s'en est préoccupé bien avant nous.

Dans la revue américaine *The Vincentian*, dont un lecteur obligeant nous a fait parvenir le numéro de septembre, le correspondant de ce périodique, à Washington, H. C. McGinnis, écrit un intéressant article sur les résultats d'une grande enquête entreprise par une importante compagnie d'assurances, au sujet de la plus grande mortalité par tuberculose chez les femmes que chez leurs compagnons masculins et ceci dans la proportion de 82 pour cent annuellement, et surtout chez les jeunes mamans qui payent ainsi, trop souvent, des imprudences de leur jeunesse. Certainement, dit l'auteur de l'article en question, on ne peut pas accuser les compagnies d'assurances de vouloir moraliser au profit d'une plus profonde spiritualité; parce que c'est bien leur habitude de laisser les affaires spirituelles en d'autres mains.

Qu'ont donc trouvé les enquêteurs comme cause probable de la grande différence de mortalité par tuberculose entre sujets masculins et féminins?

Entre autres choses, ils ont trouvé que l'asservissement aveuglé à la mode était une des causes importantes.

"Très peu de jeunes hommes, dit en substance l'auteur de l'article, se privent d'un repas substantiel en vue de garder l'élégance de leur taille, mais les jeunes filles, les jeunes femmes se soumettent très souvent à des diètes réduites à leur plus simple expression dans le but de ressembler à un modèle dont la nature n'a jamais eu l'intention à leur sujet. La semi-inanition dans laquelle vivent tant de jeunes femmes modernes est une invitation directe à la maladie pour plus tard. C'est ainsi que les en-

quêteurs pouvaient déclarer que les idées ultra-modernes d'un grand nombre de jeunes Américaines sur les modes et les plaisirs sapient leur santé au point que l'on pourrait les accuser de se suicider par degrés."

Il est étrange de constater que la mode de la taille fine à tout prix, peut conduire, comme la pauvreté, à la sous-alimentation et à tous les maux qui en découlent.

La tuberculose est aussi encouragée à s'installer dans les organismes qui ont été soumis aux néfastes effets des médicaments brevetés pour faire maigrir. La réclame n'est pas toujours mentueuse, la graisse fond en effet, mais la santé et la vitalité en font autant. On ne peut assez répéter que, seul, un médecin compétent peut trouver le moyen de réduire le poids d'une patiente sans nuire à sa santé.

Un autre facteur puissamment prédisposant à la tuberculose a été trouvé dans le manque de repos provoqué par la mode des soirées prolongées excessivement. "Quoique la jeunesse d'aujourd'hui, dit M. McGinnis, ait réussi à détruire plusieurs coutumes et traditions apportées par l'expérience des aînés, elle ne pourra pas changer un iota à la physiologie. Une bonne santé et une forte vitalité, si nécessaires pour une longue et heureuse existence, demandent encore, demandent toujours, un sommeil suffisant, une nourriture pleinement substantielle et un ensemble d'habitudes, exactement comme il en fallait il y a cent ans."

Naturellement, les enquêteurs ont mentionné aussi l'abus de l'alcool et du tabac, comme c'est connu de tout le monde. Si ces deux abus se joignent à la sous-alimentation et au manque de sommeil, on conçoit qu'un organisme ainsi traité, ou plutôt maltraité, présente plus que des inquiétudes au cours de ses maternités.

Parmi les remèdes suggérés par les enquêteurs, pour remédier à ce déplorable état de choses, on recommande une plus grande autorité des parents dans la direction de leurs enfants afin de leur donner une meilleure conception de la manière de profiter de la vie.

On pensera peut-être, ici, que la situation de nos voisins est alarmante mais que chez nous rien de tel n'est à déplorer. Il faudrait manquer de renseignements ou de mémoire pour conclure ainsi. D'abord il y a le niveau de notre santé publique qui place toujours notre province en queue des autres provinces, particulièrement en mortalité infantile et maternelle, et nos techniciens constataient encore au mois d'août dernier que "sur 6,210 enfants décédés au cours de leur première année de vie dans la province de Québec, 2,885 n'ont pas même vécu un mois, et, de ce nombre, 1,436 mortalités furent causées par débilité congénitale ou prématurité". Et ces techniciens de la division de Nutrition du ministère provincial de la Santé et du Bien-Être social ajoutaient: "Des enquêtes diverses démontrent que, chez les adultes, l'homme s'alimente un peu mieux que la femme, mais, étant donné la fonction de maternité propre à cette dernière, il est vraiment inquiétant de constater la proportion considérable de femmes qui ne consomment pas suffisamment de substance constructives pour satisfaire leurs propres besoins.

"Est-il possible qu'une femme dont l'alimentation est aussi déficiente en protéines, en calcium et en fer puisse donner naissance à des enfants robustes et forts, pleins de résistance et largement pourvus de réserves? La fréquence de prématurité et le grand nombre d'enfants qui meurent avant d'avoir vécu nous prouvent le contraire."

Toujours au chapitre de la mode et de la santé, du point de vue des refroidissements et des rhumes qui peuvent dégénérer en affection grave, peut-on passer sous silence la mode de se promener en hiver par tous les froids, en uniques bas de soie ou de chiffon, avec, sur la tête, un demi ou un quart de chapeau, élégance tout indiquée pour la Riviera ou notre côte du Pacifique, mais pas pour notre région? Cela peut très bien convenir à celles qui ne voyagent qu'en voiture particulière et chauffée, pas aux autres qui doivent attendre autobus et tramways aux coins des rues.

Hélas! Tant que les femmes voudront suivre toutes les modes envers et contre tous, jusqu'au martyre s'il le faut, et préférer mourir jeunes en suivant la mode de très près, plutôt que de la suivre d'un peu plus loin et prolonger leur bonne santé, quel effet pourront avoir les avertissements des enquêteurs, des hygiénistes, des techniciens, des correspondants à l'étranger et des chroniqueuses?

Tout de même, comme le conseille l'article dont nous avons parlé, que les parents entraînent leurs enfants non seulement vers l'alimentation rationnelle, mais vers tout un régime de vie plus rationnel."

GUILLAUME MASSE

## La législation coopérative au Canada

On est porté à croire, en certains milieux, que nos associations coopératives sont régies par les mêmes lois que les compagnies privées et, à cause de cela, on est porté à assimiler les unes aux autres. Aussi entend-on dire souvent que telle ou telle coopérative est une espèce de compagnie semblable à nos grandes firmes industrielles ou commerciales. Pour rétablir les faits, nous croyons bon de résumer ci-dessous un article de M. J.-E. O'Meara publié récemment par le service des Marchés d'Ottawa, section de l'Economie:

"Il n'y a pas à Ottawa, de loi fédérale qui régit l'incorporation des associations coopératives. En 1908, cependant, un projet de loi fut passé à la Chambre des Communes concernant les sociétés coopératives et industrielles, mais il fut déposé au Sénat. Depuis, on a essayé à six reprises différentes de faire passer une pareille loi à Ottawa, mais sans succès. Les associations peuvent être incorporées en vertu de la loi des compagnies. Elles sont organisées comme des compagnies à fonds social et leurs règlements tiennent compte de leur caractère coopératif. D'autres coopératives canadiennes sont aussi incorporées par des lois spéciales du Parlement fédéral. En 1939, le Parlement du Canada, dans la loi concernant la vente des produits agricoles. Le but principal de cette loi est de permettre aux organisations de producteurs opérant sur une base coopérative de pouvoir financer leurs membres pendant la période de vente. En 1940, il y avait huit associations qui fonctionnaient d'après cette loi, et leurs activités comprenaient une grande variété de produits agricoles en coopération, avait pourvu à l'encouragement de la vente coopérative des produits agricoles. Le but principal de cette loi est de permettre aux organisations de producteurs de la ferme, sauf le blé. Mais si les associations coopératives agricoles ne peuvent obtenir une charte du gouvernement fédéral, elle peuvent cependant s'en procurer une en s'adressant à la législation provinciale, car toutes les provinces du Canada ont

dans leurs statuts des lois pourvoyant à l'incorporation des sociétés coopératives agricoles s'adonnant à la production et à la distribution des denrées.

"Si cette législation relative aux coopératives remonte à plusieurs années dans la plupart des provinces, elle ne date cependant que de 1935 dans l'île du Prince-Edouard et au Nouveau-Brunswick. Il faut aussi remarquer qu'il y a encore deux provinces, l'Ontario et le Manitoba, où les coopératives doivent être incorporées sous la loi des compagnies, tandis que dans les autres parties du pays, l'on s'est rendu compte qu'elles devaient avoir une législation qui leur fut propre.

"La procédure à suivre pour incorporer une association coopérative est à peu près la même dans chaque province. Une requête, signée par le nombre de membres requis par la loi, est envoyée au Secrétaire provincial ou à un autre officier du gouvernement nommé désigné. Cette requête renferme ordinairement le nom de l'association, sa place d'affaires, son but, le montant du capital souscrit et la valeur des actions. Il est aussi généralement exigé que l'association fasse connaître en même temps ses règlements.

"Les caractéristiques par lesquelles on peut aujourd'hui reconnaître les coopératives émanent des principes énoncés par les pionniers de la société de Rochdale, fondée en Angleterre en 1844. Ces principes n'ont pratiquement pas changé depuis cent ans, si ce n'est pour mieux s'adapter à certaines conditions locales, et ils sont encore considérés de nos jours comme une base solide sur laquelle on peut édifier toute entreprise coopérative.

"Dans Québec, il y a trois lois qui se rapportent tout spécialement aux

## Le Cardinal Villeneuve et le Crédit Social

Comme allait s'ouvrir à Québec le deuxième congrès du Crédit Social, Son Eminence le cardinal Villeneuve a fastigié d'une façon éinglante les adeptes du Crédit Social qui tentent de se servir du manteau de l'Eglise pour faire avancer leurs théories économiques, fallacieuses et incohérentes. Les paroles du cardinal valent d'être citées et en disent plus long que tous les commentaires que l'on pourrait en faire:

"Je n'aurais rien à dire du Crédit Social si, une fois encore, les procédés pour le moins tendencieux des chefs du Crédit Social dans notre province ne paraissent vouloir laisser entendre qu'ils ont l'approbation de l'Ordinaire, et que leur mouvement est une croisade religieuse. Ce besoin d'eau bénite, après les directives que j'ai données, leur est, est d'une insolence, pour ne pas dire plus, contre laquelle je dois protester.

"Pareille astuce, d'ailleurs plusieurs fois renouvelée n'est pas faite pour souligner la droiture des organisateurs. Voilà pourquoi je me vois obligé de ne pas paraître couvrir du manteau de l'Eglise ceux qui voudraient conduire le peuple à l'aveugle."

"Comme théorie économique, continue le Cardinal, ou comme système monétaire, le Crédit Social est pour le moins encore grandement controversé parmi les sociologues et les économistes; l'Eglise n'a jamais, sur le terrain économique et social présenté un système technique déterminé, ce qui d'ailleurs ne lui appartient pas quoiqu'elle ait, sur certains points, des directives

qui, tout en s'adaptant dans le concert à des applications diverses selon les différentes conditions de temps, de lieux et de peuples, montrent la bonne voie pour assurer l'heureux progrès de la société."

Plus loin dans sa lettre ouverte, le Cardinal enjoint strictement aux prêtres et aux religieux, tout autant qu'aux laïques prudents, de ne pas appuyer de leur autorité le Crédit Social. "J'ai cru devoir mettre en garde contre l'exploitation électorale qu'on pourrait faire des déclarations du Crédit Social, et pour éviter toute équivoque, j'ai recommandé qu'aucun prêtre ou religieux dans le diocèse de Québec ne donne l'appui de son nom; à des plaidoyers ou à des organisations érédictistes, et j'ai défendu au clergé d'assister aux réunions publiques relatives au Crédit Social. Les laïques qui s'affilient aux groupements érédictistes le font à leurs risques et dépens."

Expliquant ensuite que le Crédit Social représentait un système économique hasardeux dont jamais personne n'a fait de définition nette ou d'exposé positif, le primat de l'Eglise canadienne apostrophe ainsi les hypothèses politiques: "L'Eglise doit se dégager de pareil charlatanisme et se tenir ouvertement en dehors de la politique. Le Crédit Social ne vaudra ni plus ni moins que les autres partis, selon la valeur, l'honnêteté, le désintéressement de ceux qui en auront la conduite, et il est à craindre qu'il n'use des procédés habituels en l'espèce."

"Enfin, en ce qui concerne les imprimés du Crédit Social, sans entrer en plus de détails sur ses méthodes, on doit dire qu'il s'en dégage un souffle tel qu'il excite les passions révolutionnaires beaucoup plus qu'il ne forme l'esprit social et ne travaille à reconstruire la société. Quand les érédictistes cesseront de jouer à la religion et qu'ils établiront clairement leur doctrine, alors, s'il y a lieu, on donnera l'appréciation voulue à leurs théories économiques."

Cet anathème prononcé en haut lieu a eu l'effet de ruiner le congrès que le Crédit Social se proposait de tenir à Québec au début de cette semaine. Quant à ceux qui de part et d'autre s'emballent s'intéresser au mouvement, la déclaration de l'autorité religieuse, et surtout les motifs qui l'ont inspirée ont suffi à calmer leur enthousiasme et leur zèle. Il est normal que dorénavant le Crédit Social entre sous terre où passe aux extrémités de la révolution; ce qui n'est guère possible, ni probable.

## Pour le troisième centenaire de Montréal

Les fêtes religieuses destinées à commémorer le troisième centenaire de la fondation de Montréal ont débuté par une messe solennelle à Notre-Dame. Elles se poursuivent actuellement dans les paroisses de la ville. Des sociétés littéraires et patriotiques préparent aussi des manifestations qui auront lieu bientôt. Mais la population canadienne-française désire plus que cela. La plupart des groupements insistent pour que la ville fasse elle-même sa part. Ils réclament à bon droit des fêtes officielles où Montréal rendra un hommage public à ses fondateurs. Les autorités ne sauraient décemment refuser de se rendre à ce vœu.



**DEVENEZ POPULAIRE AVEC LES Vins St-Georges**

La gâté règne dans les réunions d'amis ou de parents quand il y a du bon Vin St-Georges. Dégustez le riche type Porto ou le type Sherry et vous saurez pourquoi la maison Bright cultivait ses propres raisins, célèbres pour leur qualité. Les Vins St-Georges sont moelleux et savoureux parce qu'ils sont bien vieillies. Une réserve de 4 1/2 millions permet un cuivage prolongé, indispensable à la production d'un bon vin. Servez ces vins populaires que tous apprécient.

Type Porto ou Type Sherry  
Cruche d'un Gallon  
160 oz. 2.05  
Bott. de 25 oz. Bott. de 48 oz.  
.45 .70

Des Certificats d'Economie de Guerre

**CANADIEN NATIONAL Excursions**

ALLER ET RETOUR DE NICOLET A MONTREAL \$2.50

DEPART, SAMEDI, 22 NOV., par tous les trains.  
RETOUR jusqu'au LUNDI, 24 NOV., par tous les trains  
NOTE: plus taxe fédérale

Voitures ordinaires. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits.  
Pour renseignements, consultez: M. Charron, agent du C. N. R.

**Armand Proulx**  
AVOCAT  
Rue Notre-Dame,  
NICOLET, P. Q.

Lisez et Faites Lire  
**LE NICOLETAIN**  
ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Casler postal 239  
**J. - Arthur Désilets**  
B.A., L.L.B.  
Notaire  
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

**RODOLPHE BEDARD**  
Bureau établi en 1908  
Expert-Comptable licencié et agréé  
(Chartered accountant)  
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières  
425, avenue Viger, Montréal.

Rue Panet 761. Local  
**Dr H. Chatillon**  
DENTISTE  
B. A. L.C.D. D.C.D.  
En face de l'hôtel de ville  
NICOLET, P. Q.

CONSTRUCTEUR  
Pour vos réparations de bâtisses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:  
**Eugène Marchand**  
Entrepreneur - Constructeur  
NICOLET, P. Q.

**Gaudet et Vigeant**  
AVOCATS - PROCUREURS  
NICOLET, P. Q.

**J.-A. Simard**  
NOTAIRE  
ST-WENCESLAS,  
Co. Nicolet.  
Prête Hypothécaires  
Assurances, Feu, Accidents et Automobiles, Formation de Société, Successions.

**David Deshaies**  
A.D.B.A.  
Architecte  
NICOLET, P. Q.  
C.P. 74 C.P. 118

TEL.: 1556-J Satisfaction Service Prompt  
**Napol. Provencher**  
Contracteur-Plombier  
Licencié  
Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur  
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

TELEPHONE 31  
**DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY.**  
Ex-Étudiant de l'Université de Paris  
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.  
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de  
**ARTHUR MARTIN**  
Gérant de  
CONSOLIDATED OPTICAL LTD  
NICOLET

**Tabac à Pipe PICOBAC**  
POUR UNE VRAIE BONNE TOUCHÉ

J.-E. BISSON  
agronome,  
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

**NICOLET s'est engagée à coopérer à la CAMPAGNE D'ARMEMENTS du CANADA**



**DOUBLEZ vos achats réguliers DE CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE**

**Vos dollars servent à forger des armes!**

La Campagne Nationale d'Armement bat son plein. Coopérez-y dans votre milieu. Doublez vos achats réguliers de Certificats. Prenez-les dès aujourd'hui! En doublant vos achats, vous aidez doublement le Canada et vous augmentez d'autant vos placements. Le Canada a besoin d'armements, tout de suite! Vos dollars les lui fourniront. Les Certificats d'Épargne de guerre sont à la portée de tous. Achetez vous-même et faites acheter plus de Certificats aussi souvent que possible.

PUBLIEE PAR LE COMITE DE NICOLET POUR L'EPARGNE EN TEMPS DE GUERRE